

Amphipodes de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty

par

E. CHEVREUX

Bône.

Les Amphipodes recueillis par M.M. les Drs. FRITZ SARASIN et JEAN ROUX appartiennent à la famille des *Talitridae*. Ce sont des formes terrestres, représentées par trois espèces nouvelles pour la science.

Bien que de nombreux exemplaires de ces espèces aient été obtenus, les mâles recueillis, plus petits que les femelles, ne sont probablement pas adultes. Il est possible que les mâles adultes diffèrent des exemplaires décrits dans le présent travail par la forme du propode de leurs gnathopodes postérieurs. En effet, l'examen des espèces européennes appartenant aux genres *Orchestia* et *Talorchestia*, espèces qui vivent en colonies nombreuses et dont il est facile d'obtenir des exemplaires en grand nombre et de toutes tailles, montre que la forme du propode des gnathopodes postérieurs des mâles de la plupart de ces espèces varie avec leur âge.

On sait que, chez *Talorchestia deshayesi* (Aud.), le jeune mâle possède des gnathopodes postérieurs absolument différents de ceux du mâle adulte; cette forme de gnathopodes a été décrite par TH. BARROIS et par STEBBING. Les gnathopodes postérieurs des jeunes mâles d'*Orchestia gammarellus* (Pallas) diffèrent à peine de ceux des adultes, mais, chez les jeunes mâles d'*Orchestia mediterranea* Costa, ces mêmes gnathopodes affectent la forme de ceux d'*O. gammarellus*, en sorte qu'en examinant de jeunes mâles, de 8 à 9 mm de longueur, des deux espèces, il est impossible de les distinguer par la forme de leurs gnathopodes postérieurs. Ces gnathopodes se rapprochent également beaucoup de ceux d'*O. gammarellus* chez les jeunes mâles d'*Orchestia montagni* And. et de *Talorchestia brito* Stebb.

Quoi qu'il en soit, les trois espèces étudiées ci-après sont suffisamment caractérisées pour ne pouvoir être confondues avec aucune des formes déjà décrites de *Talitridae*.

Le grand développement des lobes branchiaux des gnathopodes postérieurs des femelles semble être la règle chez les *Talitridae* franchement terrestres. Du moins, j'ai constaté ce fait chez *Talitrus alluaudi* Ed. Ch., *Talitrus sylvaticus* Hasw., *Talorchestia rectimana* (Dana) et *Parorchestia sylvicola* (Dana). *Orchestia chevreuxi* de Guerne, des

hauteurs des Açores et des Canaries, si voisine d'*O. gammarellus*, possède des lobes branchiaux beaucoup plus développés. Ces lobes sont très réduits dans les gnathopodes postérieurs des mâles des formes terrestres d'*Orchestia*, de *Talorchestia* et de *Parorchestia*, mais leurs péréiopodes des deux premières paires portent des lobes branchiaux très volumineux. Les lobes branchiaux des deux *Parorchestia* nouvelles, décrites ci-dessous, sont accompagnés de lobes accessoires. Il en est de même chez *Talitrus alluandi* et chez *T. sylvaticus*.

Bien que rien n'ait été publié, jusqu'ici, sur les Amphipodes de la Nouvelle-Calédonie et des îles voisines, je puis ajouter aux trois espèces rencontrées par M. M. SARASIN et ROUX deux formes d'*Orchestia* déjà connues. J'ai reçu autrefois, de M. EUGÈNE SIMON, un tube, étiqueté Nouméa, qui contient un mâle adulte de *Talorchestia spinipalma* (Dana). D'autre part, M. ADRIEN DOLLFUS m'a envoyé, il y a de nombreuses années, deux tubes d'Amphipodes étiquetés: Nouvelle-Calédonie, côte ouest, G. Dupuis, 1888. L'un de ces tubes renferme quelques exemplaires de *Talorchestia diemenensis* Hasw.; l'autre contient une jeune femelle de l'espèce dont la description suit.

Famille Talitridae.

Gen. *Talorchestia* Dana.

Distribution: Europe et Nord de l'Afrique. Atlantique: Flores (Açores), Etats-Unis, Brésil, Terre de Feu, îles Falkland. Pacifique: Tahiti, Tongatabu, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle Zélande, Tasmanie, Australie, Philippines, Californie.

1. *Talorchestia antennulata*¹⁾ n. sp. Pl. I.

Localités: NOUVELLE-CALÉDONIE:

Tchalabel, 5 mai 1911. 3 ♀.

Oubatche, avril 1911. 2 ♀, longueur maxima 10 mm.

Oubatche, mai 1911. 3 ♀, long. max. 11 mm.

Forêt de M^t Ignambi, 600 mètres, 7 septembre 1911. 6 ♀, long. max. 13 mm.

Hienghiène, 5 juin 1911. 14 ♀, long. max. 15 mm.

Forêt du M^t Panié, 500 mètres, 27 juin 1911. 15 ♀ et juv., long. max. 11 mm.

M^t Panié, 1000 mètres, 28 juin 1911. 3 ♀, long. max. 10 mm.

M^t Panié, 1500—1600 mètres, 28 juin 1911. 8 ♀ et juv., long. max. 13 mm.

Coné, 4 août 1911. 1 ♀ de 12 mm et 32 juv.

Coné, 14 août 1911. 1 ♀ de 12 mm.

Coné, 18 août 1911. 1 ♀ de 10 mm.

Vallée de la Tiouaca, 21 août 1911. 4 ♀ et juv., long. max. 11 mm.

¹⁾ Le nom spécifique fait allusion à la longueur inusitée des antennes supérieures, appelées quelquefois antennules.

M^t Canala, 700 mètres, 3 novembre 1911; sous des feuilles pourries. 17 ♀, long. max. 18 mm et 3 ♂, long. max. 10 mm.

M^t Canala, 800—1000 mètres, 3 novembre 1911. Sous des feuilles pourries. 10 ♀ et juv., long. max. 23 mm.

M^t Humboldt, 1100 mètres, 17 septembre 1911. 26 ♀, long. max. 10 mm et 4 ♂, long. max. 9 mm.

M^t Humboldt, 1200 mètres, 18 septembre 1911. 7 ♀, long. max. 15 mm.

M^t Humboldt, 1600 mètres, 18 septembre 1911. 14 ♀, long. max. 20 mm.

Vallée de la Ngoï, dans la forêt, 200 mètres, 19 septembre 1911. 10 ♀ et juv., long. max. 11 mm et 4 ♂, long. max. 7 mm.

Yaté, 23 mars 1912. 1 ♀ de 9 mm.

ILES LOYALTY: Maré, Raoua, 21 novembre 1911. 1 ♀ de 9 mm.

Femelle. — Les femelles atteignent quelquefois une taille considérable. L'exemplaire qui a servi à la description suivante mesurait 23 mm de longueur, dans la position où il est figuré. Le corps est modérément comprimé. Le mésosome atteint le double de la longueur du métasome.

Les plaques coxales des quatre premières paires, à peu près de la hauteur des segments correspondants du mésosome, portent une rangée de petites épines au bord inférieur. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est aussi haut que les plaques coxales précédentes; le lobe postérieur, très petit, n'atteint pas la hauteur des plaques coxales de la sixième paire. L'angle postérieur des plaques épimérales des deux derniers segments du métasome se prolonge un peu en arrière pour former une petite dent obtuse.

Les yeux, assez grands, sont à peu près circulaires.

Les antennes supérieures atteignent un peu au delà de l'extrémité du pédoncule des antennes inférieures. Le premier article du pédoncule, très robuste, est deux fois aussi long que large. Le deuxième article, aussi long que l'article précédent, est beaucoup plus grêle. Le troisième article atteint près du double de la longueur de l'article précédent. Le flagellum, beaucoup plus long que le pédoncule, comprend dix-sept articles portant de petites touffes de soies au bord antérieur.

Les antennes inférieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Le dernier article du pédoncule est près de deux fois aussi long que l'article précédent. Le flagellum, beaucoup plus long que le pédoncule, se compose de quarante-six articles, garnis de nombreuses petites soies.

Les pièces buccales ne présentent rien de particulier, sauf que le palpe des maxilles antérieures est très nettement biarticulé, caractère qui n'a été signalé jusqu'ici, dans la famille des *Tabitridae*, que chez *Orchestoidea biolleyi* Stebbing, de Costa Rica. Le deuxième article atteint à peu près le tiers de la longueur de l'article précédent. Le palpe des maxillipèdes ne possède que trois articles.

L'article basal des gnathopodes antérieurs présente un bord antérieur droit; le

bord postérieur, légèrement convexe, porte quelques robustes épines. L'article méral, un peu plus long que l'article ischial, porte de grêles épines au bord postérieur. Le carpe, très développé, presque aussi long que l'article basal, est épineux sur ses deux bords. Le propode, qui n'atteint guère plus de la moitié de la longueur du carpe, se rétrécit régulièrement, de sa partie proximale jusqu'à son extrémité, qui n'est pas plus large que la base du dactyle.

Les gnathopodes postérieurs, un peu plus robustes que les gnathopodes antérieurs, ne sont pas plus longs. L'article basal présente un bord postérieur droit, un bord antérieur fortement convexe. L'article ischial, très développé, beaucoup plus long que l'article méral, atteint presque la longueur du carpe. Le propode, aussi long que l'article ischial, se prolonge inférieurement en arrière, bien au-dessous de l'extrémité du dactyle.

Les péréiopodes de la première paire, assez robustes, sont beaucoup plus longs que les gnathopodes. L'article basal, légèrement courbé, est un peu dilaté dans sa partie distale. L'article méral ne porte d'épines qu'au bord antérieur. Le carpe, beaucoup plus grêle que l'article méral, n'atteint qu'un peu plus de la moitié de sa longueur. Le propode est beaucoup plus long que le carpe. Le bord interne du dactyle présente, en son milieu, un petit renflement garni d'une épine.

Les péréiopodes de la deuxième paire, beaucoup plus courts que les péréiopodes précédents, atteignent à peu près la longueur des gnathopodes. L'article basal est fortement courbé. Les proportions relatives des articles suivants sont les mêmes que dans les péréiopodes de la première paire. Le dactyle est un peu plus fortement renflé en son milieu.

Les péréiopodes de la troisième paire, courts et robustes, ne sont pas plus longs que les péréiopodes de la première paire. L'article basal, largement ovale, porte une rangée de fortes épines au bord antérieur et quelques crénelures au bord postérieur. Les articles suivants sont garnis d'épines, particulièrement nombreuses au bord antérieur. Le carpe, un peu plus long que l'article méral, n'atteint pas tout à fait la longueur du propode.

Les péréiopodes de la quatrième paire sont longs et grêles. L'article basal, étroitement ovale, garni d'épines au bord antérieur, porte, au bord postérieur, quelques crénelures peu distinctes. Le carpe est à peu près de la longueur de l'article méral. Le propode, plus long d'un tiers, est armé, sur ses deux bords, de nombreuses touffes d'épines. Le dactyle, grêle et allongé, porte une petite épine au bord interne.

Les péréiopodes de la dernière paire, à peine plus longs que les péréiopodes précédents, atteignent exactement le double de la longueur des péréiopodes de la troisième paire. L'article basal, aussi large que long, est faiblement crénelé au bord postérieur. Les autres articles ne diffèrent pas des articles correspondants des péréiopodes de la quatrième paire.

Les lobes branchiaux sont très développés et très volumineux, principalement dans les gnathopodes postérieurs.

Dans tous les pléopodes, la branche externe, plus courte que le pédoncule, est beaucoup plus longue que la branche interne. Dans les pléopodes des deux premières paires, la branche externe comprend quatorze articles et la branche interne en possède onze. Dans les pléopodes de la troisième paire, la branche externe se compose de neuf articles et la branche interne, de moitié plus courte, n'en possède que cinq.

Dans les uropodes des deux premières paires, le pédoncule porte une rangée d'épines au bord postérieur. Les branches, d'égale taille, sont un peu plus courtes que le pédoncule. La branche interne porte une rangée d'épines au bord postérieur. La branche externe ne porte d'épines qu'à son extrémité.

Le pédoncule des uropodes de la dernière paire, très large dans sa partie proximale, se rétrécit fortement dans sa partie distale. Son bord postérieur est armé de quatre grandes épines. La branche unique, très grêle, beaucoup plus courte que le pédoncule, porte une épine latérale et deux épines distales.

Le telson, très volumineux, atteint l'extrémité des uropodes de la dernière paire. Il présente une face supérieure légèrement concave, entourée de fortes épines. Ces épines sont au nombre de neuf chez l'exemplaire décrit.

Mâle. — Les quelques mâles recueillis, beaucoup plus petits que les femelles, ne semblent pas adultes. L'exemplaire décrit ci-après mesurait 9 mm de longueur.

Les antennes supérieures sont aussi longues que le pédoncule des antennes inférieures. Le dernier article du pédoncule est seulement un peu plus long que chacun des deux articles précédents, qui sont d'égale taille. Le flagellum, un peu plus long que le pédoncule, se compose de huit articles.

Le dernier article du pédoncule des antennes inférieures est moins long que chez la femelle, par rapport à l'article précédent. Le flagellum, à peine plus long que le pédoncule, comprend quinze articles.

Les gnathopodes antérieurs sont courts et grêles. Le carpe présente un lobe postérieur très saillant. Le propode, fortement dilaté dans sa partie distale, présente un bord palmaire légèrement convexe. Le dactyle, très grêle, est de la longueur du bord palmaire.

L'article basal des gnathopodes postérieurs est très robuste. Son bord antérieur, fortement convexe dans sa partie distale, se prolonge inférieurement pour former un angle aigu avec le bord inférieur. Le propode, très volumineux, quadrangulaire, est plus long que l'article basal. Son bord palmaire, à peu près perpendiculaire au bord postérieur, présente, au voisinage de l'articulation du dactyle, une forte dent, suivie d'une profonde échancrure, d'une dent un peu plus petite que la première, et d'un crochet aigu, formé par le prolongement du bord postérieur. Le dactyle, très robuste, un peu plus long que le bord palmaire, est fortement renflé au milieu du bord interne.

Chez des exemplaires de plus petite taille, il n'existe qu'une seule dent à l'intersection du bord palmaire et du bord postérieur.

Les péréiopodes des trois dernières paires sont beaucoup plus robustes que ceux de la femelle.

Cette espèce diffère de toutes les *Talorchestia* connues par la grande longueur de ses antennes supérieures, qui, dans les deux sexes et même chez les très jeunes exemplaires, atteignent ou dépassent un peu l'extrémité du pédoncule des antennes inférieures. Elle semble assez voisine de *Talorchestia parvidactyla* Hasw., dont les antennes supérieures dépassent l'extrémité de l'avant-dernier article du pédoncule des antennes inférieures, mais, chez cette dernière espèce, le propode des gnathopodes antérieurs du mâle présente un bord palmaire concave, le bord palmaire du propode des gnathopodes postérieurs est oblique et, chez la femelle, le propode des gnathopodes antérieurs offre un petit prolongement transparent qui lui donne l'aspect subchéliforme.

Talorchestia antennulata semble très répandue dans la Nouvelle-Calédonie, où elle a été trouvée dans de nombreuses stations situées tant sur le littoral qu'à des altitudes atteignant jusqu'à 1600 mètres.

Gen. *Parorchestia* Stebbing.

Distribution: Sept espèces décrites, mais quatre d'entre elles n'appartiennent peut-être pas au genre *Parorchestia*. L'une de ces formes habite les îles Hawaï, les six autres, la Nouvelle Zélande et les îles subantarctiques. Ce genre n'avait pas encore été signalé en Nouvelle-Calédonie.

2. *Parorchestia sarasini*¹⁾ n. sp. Pl. II.

Localités: NOUVELLE-CALÉDONIE:

Forêt du Mt Ignambi, 800—1000 mètres, mai 1911. 1 ♀ de 7 mm.

Forêt du Mt Ignambi, 700—800 mètres, 8 juillet 1911. 4 ♀, longueur maxima 16 mm et 1 ♂ de 15 mm.

Tao, 24 juin 1911. 1 ♀ de 14 mm.

Femelle. — La femelle qui a servi à la description suivante mesurait 16 mm de longueur, dans la position où elle est figurée. Le corps est assez fortement comprimé. Le métagonite atteint plus de la moitié de la longueur du mésosome.

Les plaques coxales des quatre premières paires, un peu moins hautes que les segments correspondants du mésosome, sont bordées de petites épines. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire atteint presque la hauteur des plaques coxales précédentes. L'angle postérieur des plaques épimérales des deux derniers segments du métagonite se prolonge en arrière pour former une dent aiguë.

Les yeux, de taille moyenne, présentent un contour arrondi.

Les antennes supérieures dépassent un peu l'extrémité de l'avant-dernier article du pédoncule des antennes inférieures. Le pédoncule, assez grêle, comprend trois articles à peu près d'égale taille. Le flagellum, un peu plus court que le pédoncule, se compose de sept articles finement ciliés.

¹⁾ Je prie Monsieur le Dr FRITZ SARASIN de vouloir bien accepter la dédicace de cette espèce nouvelle.

Les antennes inférieures, un peu plus longues que l'ensemble de la tête et du mésosome, atteignent les deux tiers de la longueur du corps. Le dernier article du pédoncule est deux fois aussi long que l'article précédent. Le flagellum, qui atteint le double de la longueur du pédoncule, se compose de quarante articles finement ciliés sur leurs deux bords.

Le palpe des maxilles antérieures, absolument rudimentaire, est uniarticulé.

Le palpe des maxillipèdes possède quatre articles. Le troisième article présente, au bord interne, un prolongement qui atteint le niveau de l'extrémité du petit article terminal. Ce dernier article porte, comme chez les formes voisines, une longue épine distale.

L'article basal des gnathopodes antérieurs présente un bord antérieur droit; le bord postérieur, très légèrement convexe, porte quelques épines. L'article méral est beaucoup plus long que l'article ischial. Le carpe, fortement dilaté dans sa partie distale, est deux fois aussi long que l'article précédent. Le propode atteint un peu plus de la moitié de la longueur du carpe; il s'élargit légèrement à son extrémité, qui présente un bord palmaire un peu convexe. Le dactyle est de la longueur du bord palmaire.

Les gnathopodes postérieurs sont plus longs et plus robustes que les gnathopodes antérieurs. L'article basal présente un bord antérieur un peu convexe; le bord postérieur est droit. L'article ischial et l'article méral sont d'égale longueur. Le carpe s'élargit en arrière pour former un grand lobe arrondi. Le propode, un peu moins long que le carpe, est fortement prolongé au dessous de l'extrémité du dactyle.

Les péréiopodes de la première paire, assez grêles, sont beaucoup plus longs que les gnathopodes postérieurs. L'article basal, droit, présente des bords parallèles. L'article méral, presque aussi long que l'ensemble du carpe et du propode, est surtout épineux au bord postérieur. Le propode, un peu plus long que le carpe, porte de nombreuses épines. Le dactyle, modérément robuste, est armé d'une petite épine au bord interne.

Les péréiopodes de la deuxième paire sont un peu plus courts que les péréiopodes précédents, mais les proportions relatives de leurs articles sont les mêmes. Le dactyle, semblable à celui des péréiopodes de la première paire, ne présente pas de renflement au milieu du bord interne.

Les péréiopodes de la troisième paire ne sont pas plus longs que les péréiopodes précédents. L'article basal, étroitement ovale, ne porte pas de crénelures au bord postérieur. Les articles suivants sont garnis de nombreuses épines. L'article méral et le carpe, d'égale longueur, sont un peu plus courts que le propode.

Les péréiopodes de la quatrième paire n'atteignent pas tout à fait le double de la longueur des péréiopodes précédents. L'article basal, étroitement ovale, n'est pas crénelé au bord postérieur; ses deux bords sont garnis de petites épines. L'article méral, le carpe et le propode portent de nombreuses épines. Le carpe, un peu plus long que l'article méral, est beaucoup plus court que le propode. Le dactyle, assez grêle, courbé, porte une petite épine au bord interne.

Les péréiopodes de la dernière paire sont à peine plus longs que les péréiopodes précédents. L'article basal, aussi large que long, garni d'une rangée d'épines au bord antérieur, est nettement crénelé au bord postérieur. Les autres articles ne diffèrent pas des articles correspondants des péréiopodes de la quatrième paire.

Les lobes branchiaux sont remarquablement développés, en particulier dans les gnathopodes postérieurs, où ils dépassent en longueur l'ensemble des articles basal et ischial. Ces lobes, très volumineux, sont tous accompagnés d'un lobe accessoire.

Les pléopodes ne sont pas dégradés, comme chez plusieurs formes terrestres. Dans les trois paires, la branche interne atteint à peu près la longueur du pédoncule. La branche externe est un peu plus courte.

Dans les uropodes de la première paire, les branches, subégales, sont beaucoup plus courtes que le pédoncule. La branche interne porte une rangée d'épines au bord postérieur; la branche externe ne porte d'épines qu'à son extrémité.

Les branches des uropodes de la deuxième paire, subégales, presque aussi longues que le pédoncule, portent toutes deux des épines au bord postérieur.

Le pédoncule des uropodes de la dernière paire, un peu plus long que large, présente un bord postérieur fortement convexe, armé de trois grandes épines. La branche unique, beaucoup plus courte que le pédoncule, porte trois épines distales.

Le telson, subtriangulaire, un peu échancré au bord distal, porte deux épines latérales et deux épines terminales.

Mâle. — Un seul mâle a été recueilli. Long de 15 mm, il ne semble pas tout à fait adulte.

Les antennes ne diffèrent pas sensiblement de celles de la femelle, sauf que le flagellum des antennes supérieures ne possède que six articles et que celui des antennes inférieures comprend seulement trente-quatre articles.

L'article basal des gnathopodes antérieurs présente un bord antérieur légèrement concave; le bord postérieur, convexe, porte cinq petites épines. Le carpe est aussi long que l'article basal. Le propode, qui atteint un peu plus de la moitié de la longueur du carpe, est fortement dilaté dans sa partie distale; il porte de nombreuses épines. Le dactyle, très court, est fortement courbé.

L'article basal des gnathopodes postérieurs présente un bord antérieur droit, un bord postérieur convexe. L'article ischial est un peu plus long que l'ensemble des deux articles suivants. Le propode, beaucoup plus long que l'article basal, est ovalaire, sa plus grande largeur atteignant à peu près la moitié de sa longueur. Le bord palmaire, presque confondu avec le bord postérieur, ne s'en distingue guère que par les épines dont il est garni. Le dactyle, brusquement coudé près de sa base, très aigu à l'extrémité, est beaucoup plus long que le bord palmaire.

Les péréiopodes de la dernière paire sont mutilés, mais leur article basal ne diffère pas de celui de la femelle.

Les uropodes et le telson ressemblent à ceux de la femelle.

Cette espèce, assez voisine de *Parorchestia sylvicola* (Dana), en diffère par un assez grand nombre de caractères d'inégale importance. Chez *Parorchestia sylvicola*, les plaques épimérales du dernier segment du métasome sont rectangulaires, les yeux sont petits, le troisième article du pédoncule des antennes supérieures est plus long que chacun des articles précédents, le dernier article du pédoncule des antennes inférieures n'atteint pas le double de la longueur de l'article précédent et le nombre des articles de leur flagellum est de moitié moins grand, les gnathopodes postérieurs du mâle présentent un bord palmaire épineux, portant une petite échancrure qui correspond à un renflement du dactyle, les branches des uropodes des deux premières paires ne portent d'épines qu'à leur extrémité.

3. *Parorchestia pusilla* n. sp. Pl. III.

Localité: NOUVELLE-CALÉDONIE: Lac en 8, sur les ajoncs, près de la rive, 31 mars 1812, 8 ♂, long. max. 4 mm et 14 ♀, long. max. 5 mm.

Mâle. — Le plus grand des mâles recueillis n'était probablement pas tout à fait adulte. Il mesurait 4 mm de longueur, dans la position où il est figuré.

Le corps est relativement obèse. Les plaques coxales des trois premières paires sont plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la quatrième paire, profondément échancrées en arrière, sont aussi hautes que leur segment. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire, beaucoup moins haut que le lobe postérieur, n'atteint que la moitié de la hauteur des plaques coxales précédentes. L'angle postérieur des plaques épimérales des deux derniers segments du métasome se prolonge un peu en arrière pour former une dent aiguë.

Les yeux, très grands, circulaires, occupent la plus grande partie de la hauteur de la tête.

Les antennes supérieures sont un peu plus courtes que le pédoncule des antennes inférieures. Les deux derniers articles du pédoncule, subégaux, sont un peu plus courts que le premier article. Le flagellum, un peu moins long que le pédoncule, se compose de six articles.

Les antennes inférieures, aussi longues que l'ensemble de la tête et du mésosome, atteignent les deux tiers de la longueur du corps. Le dernier article du pédoncule est un peu plus long que l'article précédent. Le flagellum se compose de dix-huit articles finement ciliés.

Le palpe des maxilles antérieures, un peu plus développé que chez les formes voisines, est biarticulé, le deuxième article atteignant presque la longueur du premier.

Le quatrième article du palpe des maxillipèdes porte une épine distale aussi longue que lui.

L'article basal des gnathopodes antérieurs est fortement dilaté dans sa partie distale. Les deux articles suivants sont d'égale longueur. Le carpe est d'un tiers plus

long que l'article méral. Le propode, un peu plus long que le carpe, s'élargit dans sa partie distale. Son bord postérieur se prolonge inférieurement pour former un lobe arrondi, qui le sépare du bord palmaire. Le dactyle, assez grêle, est de la longueur du bord palmaire, le long duquel il peut s'appliquer exactement.

L'article basal des gnathopodes postérieurs présente un bord antérieur droit, un bord postérieur un peu convexe. L'article méral est un peu plus long que l'article ischial. Le carpe, triangulaire, est un peu plus développé que chez les formes voisines. Le propode, aussi long que l'article basal, affecte une forme quadrangulaire, sa plus grande largeur atteignant à peu près les deux tiers de sa longueur. Le bord postérieur est beaucoup plus court que le bord antérieur. Le bord palmaire porte une rangée de petites épines. Le dactyle, grêle, régulièrement courbé, peut se croiser avec le bord palmaire.

Les péréiopodes de la première paire sont un peu plus courts que les gnathopodes postérieurs. L'article basal est aussi long que l'ensemble des deux articles suivants. Le carpe n'atteint que les deux tiers de la longueur du propode. Les trois derniers de ces articles portent de nombreuses épines au bord postérieur. Le dactyle, très robuste, porte une petite épine au bord interne.

Les péréiopodes de la deuxième paire, aussi longs que les péréiopodes précédents, n'en diffèrent pas sensiblement.

Les péréiopodes de la troisième paire ne sont pas plus longs que les péréiopodes précédents. L'article basal, aussi large que long, porte quelques crénelures au bord postérieur et quelques épines au bord antérieur. L'article méral et le carpe, d'égale longueur, sont bordés de nombreuses épines. Le propode, beaucoup plus long que le carpe, ne porte d'épines qu'au bord antérieur. Le dactyle ne diffère pas de celui des péréiopodes précédents.

Les péréiopodes de la quatrième paire sont plus longs d'un tiers que les péréiopodes précédents. L'article basal est beaucoup moins large que long; son lobe postérieur, qui porte quelques petites crénelures, se prolonge inférieurement le long de l'article ischial. L'article méral, très robuste, n'atteint pas tout à fait la longueur du carpe. Le propode, presque aussi long que l'ensemble de l'article méral et du carpe, est légèrement courbé. Le dactyle ne diffère pas de celui des péréiopodes précédents.

Les péréiopodes de la dernière paire sont un peu plus courts que ceux de la quatrième paire. L'article basal, presque aussi large que long, crénelé au bord postérieur, se prolonge inférieurement pour former un large lobe arrondi, qui dépasse l'extrémité de l'article ischial. L'article méral et le carpe atteignent à peu près la même taille, le propode est plus long d'un tiers. Le dactyle ressemble à celui des péréiopodes précédents.

Les lobes branchiaux se composent d'un lobe principal très volumineux, accompagné d'un lobe accessoire presque aussi grand que lui. Ces lobes, peu développés dans les

gnathopodes postérieurs, dépassent la longueur de l'article basal dans les péréiopodes des deux premières paires.

Les pléopodes, bien conformés, se composent d'un pédoncule très court, suivi de deux branches subégales, qui comprennent de nombreux articles.

Les uropodes de la première paire sont très robustes. Le pédoncule, un peu dilaté dans sa partie distale, porte, au bord postérieur, quatre épines d'inégale taille. La branche externe ne porte d'épines qu'à son extrémité. La branche interne présente, au bord postérieur, une rangée de huit épines courbées, qui portent, vers leur extrémité, une petite épine accessoire.

Le pédoncule des uropodes de la deuxième paire est fortement dilaté dans sa partie distale. Les branches sont remarquablement larges, en particulier la branche externe, qui affecte une forme ovale. Les deux branches portent chacune, au bord postérieur, une rangée de fortes épines, semblables à celles des uropodes de la première paire.

Le pédoncule des uropodes de la dernière paire porte une rangée de trois épines. Le branché, aussi long que le pédoncule, se termine par une touffe de cinq épines.

Le telson, presque aussi large que long, est un peu échancré au bord distal.

Femelle. — Les plus grandes femelles recueillies atteignent 5 mm de longueur. L'exemplaire utilisé pour la description qui suit portait, dans sa poche incubatrice, huit œufs assez volumineux.

Les antennes supérieures ne diffèrent pas de celles du mâle.

Le dernier article du pédoncule des antennes inférieures est beaucoup plus long et plus grêle que l'article précédent. Le flagellum, deux fois aussi long que le pédoncule, se compose de vingt-quatre articles.

L'article basal des gnathopodes antérieurs, dilaté dans sa partie distale, est aussi long que l'ensemble des trois articles suivants. Le carpe, beaucoup plus long que l'article méral, n'est pas très dilaté en arrière. Le propode, à peine plus long que le carpe, affecte un contour ovale. Le dactyle, assez grêle, est aigu à l'extrémité.

Les gnathopodes postérieurs sont beaucoup plus longs que les gnathopodes antérieurs. L'article basal, très large, dilaté en son milieu, atteint la longueur de l'ensemble des trois articles suivants. Les articles ischial et méral sont à peu près d'égale taille. Le propode, aussi long que le carpe, est très dilaté à son extrémité, qui ne se prolonge pas beaucoup au-dessous du dactyle.

Dans l'article basal des péréiopodes des trois dernières paires, les crénelures du bord postérieur sont beaucoup plus nombreuses que chez les mâles recueillis. Les péréiopodes de la dernière paire atteignent la longueur des péréiopodes précédents.

Les lobes branchiaux des gnathopodes postérieurs sont extrêmement développés.

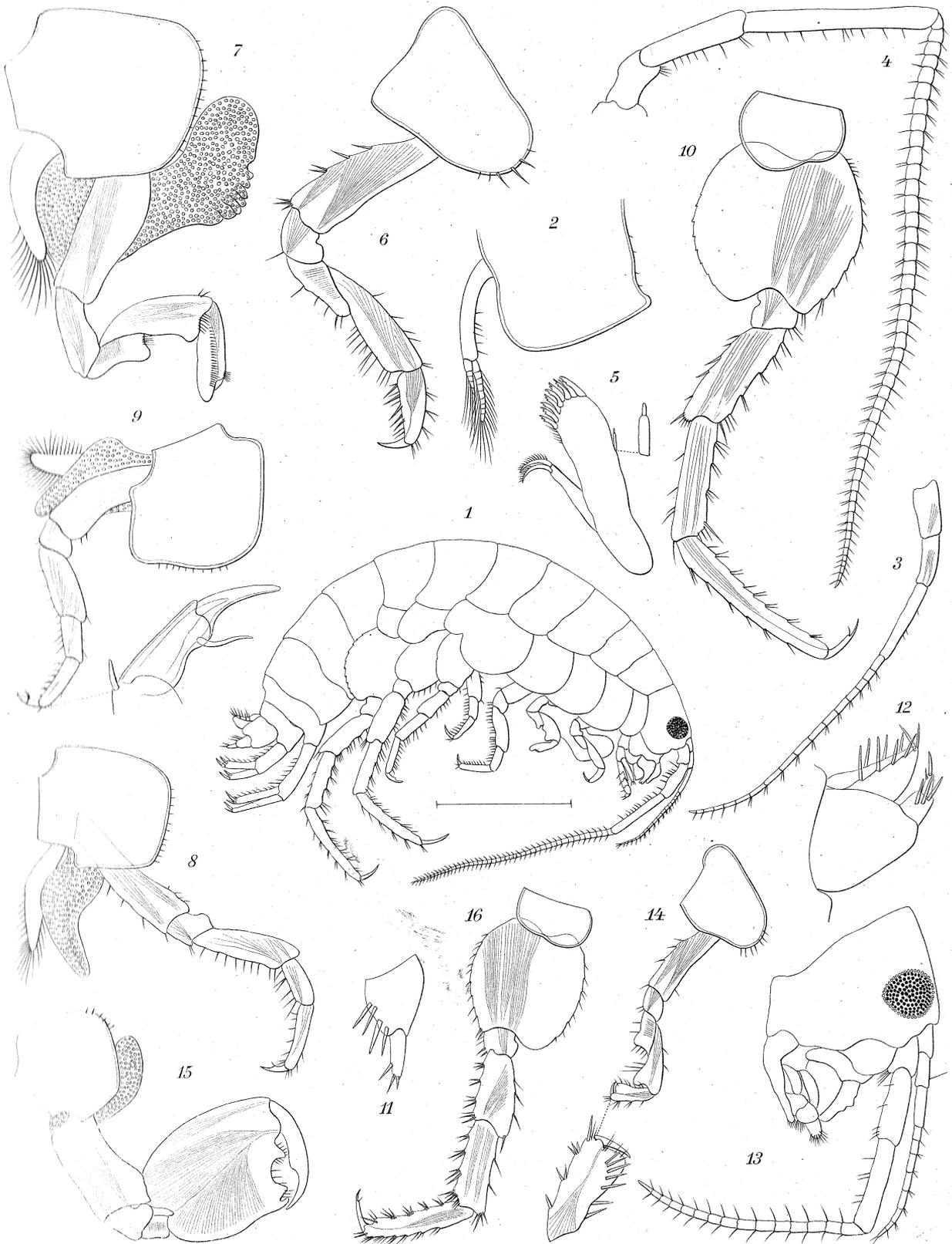
Les uropodes de la première paire sont beaucoup plus grêles que ceux du mâle. Le pédoncule ne porte que deux épines au bord postérieur et ce même bord, dans la

branche interne, porte seulement trois épines droites. Les branches des uropodes de la deuxième paire, plus étroites que chez le mâle, portent un moins grand nombre d'épines.

La petite taille de *Parorchestia pusilla* peut servir à la distinguer de toutes les espèces du même genre ou des genres voisins (*Orchestia*, *Orchestoidea*, *Talorchestia*), sauf peut-être de *Parorchestia parva* Chilton, qui doit être aussi fort petite, si l'on en juge par son nom, mais dont la longueur n'est pas connue. En tous cas, les deux espèces diffèrent bien nettement, entre autres caractères, par la forme de leurs antennes.

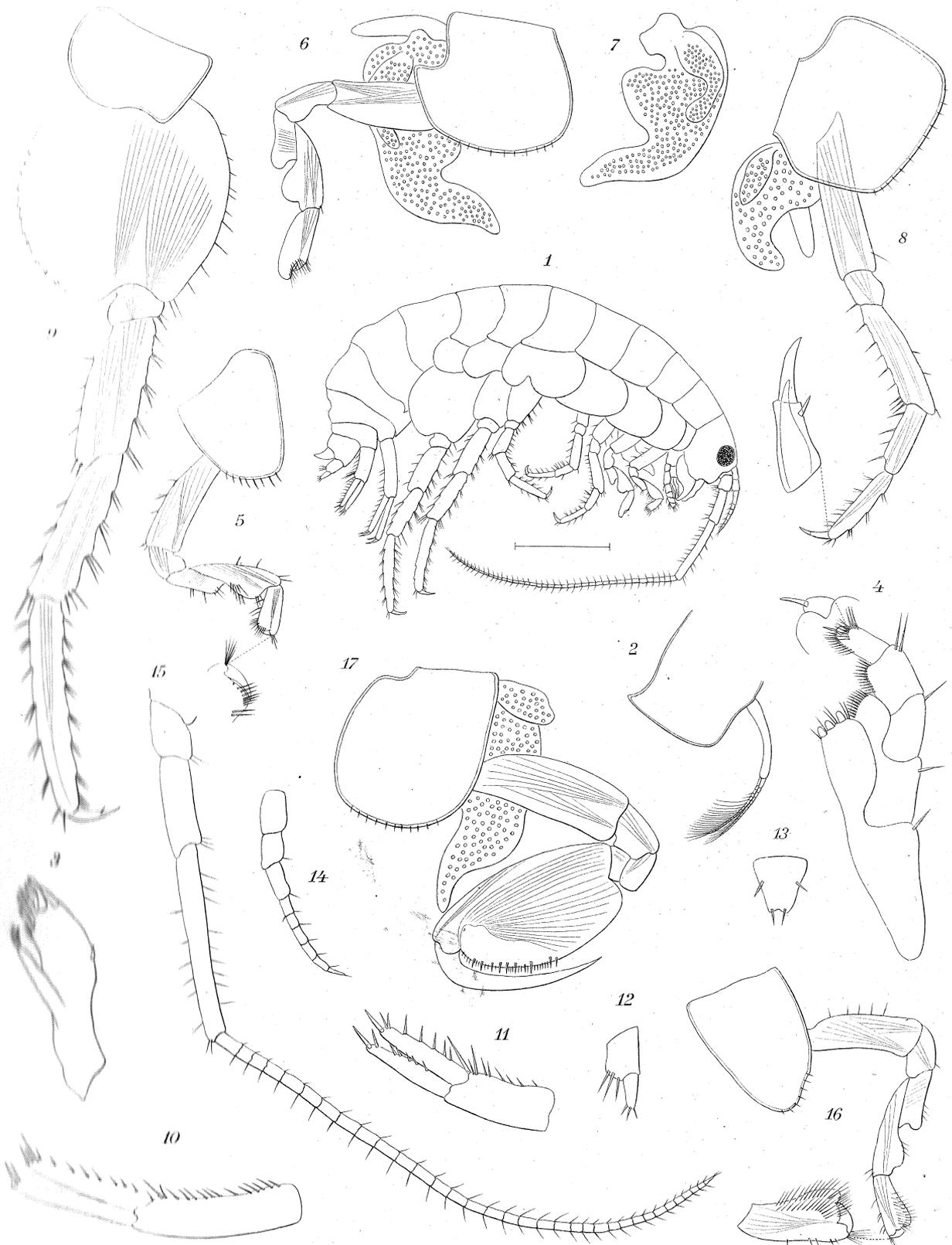
Talorchestia antennulata nov. sp.

1. Femelle. Exempleire, vu du côté droit $\times 3^{1/2}$.
2. » Plaque épimérale du dernier segment du métasome $\times 12$.
3. » Antenne supérieure $\times 12$.
4. » Antenne inférieure $\times 12$.
5. » Maxille antérieure $\times 26$.
6. » Gnathopode antérieur $\times 12$.
7. » Gnathopode postérieur $\times 12$.
8. » Péréiopode de la première paire $\times 8$.
9. » Péréiopode de la deuxième paire $\times 8$.
10. » Péréiopode de la dernière paire $\times 8$.
11. » Uropode de la dernière paire $\times 19$.
12. » Uropode de la dernière paire et telson, vus latéralement, $\times 14$.
13. Mâle. Tête et antennes d'un exempleire de 9 mm de longueur $\times 19$.
14. » Gnathopode antérieur $\times 19$.
15. » Gnathopode postérieur $\times 19$.
16. » Péréiopode de la dernière paire $\times 14$.



Parorchestia sarasini nov. sp.

1. Femelle. Exempleire de 16 mm, vu du côté droit, $\times 4^{1/2}$.
 2. » Plaque épimérale du dernier segment du métasome $\times 12$.
 3. » Maxille antérieure $\times 46$.
 4. » Maxillipède $\times 46$.
 5. » Gnathopode antérieur $\times 12$.
 6. » Gnathopode postérieur droit $\times 12$.
 7. » Lobe branchial du gnathopode postérieur gauche $\times 12$.
 8. » Périopode de la première paire $\times 12$.
 9. » Périopode de la dernière paire $\times 12$.
 10. » Uropode de la première paire $\times 12$.
 11. » Uropode de la deuxième paire $\times 12$.
 12. » Uropode de la troisième paire $\times 12$.
 13. » Telson $\times 12$.
 14. Mâle. Antenne supérieure $\times 12$.
 15. » Antenne inférieure $\times 12$.
 16. » Gnathopode antérieur $\times 15$.
 17. » Gnathopode postérieur $\times 15$.
-



Parorchestia pusilla nov. sp.

1. Mâle. Exempleire, vu du côté droit, $\times 18$.
2. » Plaque épimérale du dernier segment du métasome $\times 36$.
3. » Gnathopode antérieur $\times 48$.
4. » Gnathopode postérieur $\times 48$.
5. » Périopode de la première paire $\times 36$.
6. » Périopode de la troisième paire $\times 36$.
7. » Périopode de la quatrième paire $\times 36$.
8. » Périopode de la cinquième paire $\times 36$.
9. » Uropode de la première paire $\times 46$.
10. » Uropode de la deuxième paire $\times 46$.
11. » Uropodes de la dernière paire et telson $\times 46$.
12. Femelle. Antenne supérieure $\times 26$.
13. » Antenne inférieure $\times 26$.
14. » Maxille antérieure $\times 64$.
15. » Maxillipède $\times 64$.
16. » Gnathopode antérieur $\times 36$.
17. » Gnathopode postérieur $\times 36$.
18. » Uropode de la première paire $\times 36$.
19. » Uropode de la deuxième paire $\times 36$.

